

BRETT BAILEY THIRD WORLD BUNFIGHT

Macbeth

Nouveau théâtre de Montreuil,
centre dramatique national
18 – 22 novembre



La Ferme du Buisson, scène nationale
de Marne-la-Vallée hors les murs /
Espace Lino Ventura à Torcy
25 – 26 novembre



LA FERME
DU BUISSON

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE



43^e édition

« Le serpent a plusieurs têtes. »

Entretien avec Brett Bailey



Vous avez déjà monté *Macbeth* à plusieurs reprises. Pourquoi cette nouvelle version ?

J'avais travaillé auparavant avec une troupe d'opéra locale, qui était assez conservatrice, avec des orientations commerciales. Il y avait des restrictions sur ce que je pouvais faire. J'ai voulu monter *Macbeth* à ma manière. Je voulais une pièce plus réduite. Je ne voulais pas travailler avec une grosse troupe et un énorme orchestre.

Comment avez-vous travaillé à partir de l'œuvre originale ? Avez-vous fait des coupes ?

Oui, mais j'ai toujours fait des coupes en montant cet opéra. Je l'ai monté deux fois avec un grand orchestre. On est passé de quarante-cinq musiciens la dernière fois à douze musiciens aujourd'hui. J'ai coupé des morceaux entiers. J'ai aussi déplacé certaines scènes. Par exemple, au début de l'acte III, il y a le chœur des réfugiés : « Patria Oppressa ». J'ai créé un dispositif dans lequel un groupe de réfugiés raconte l'histoire de *Macbeth*, et ce « Patria Oppressa » me sert de cadre. Je l'ai tiré de l'acte III pour le mettre en ouverture et en clôture de l'opéra.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ce dispositif ? Une troupe de comédiens réfugiés a fui les combats dans les villages du Nord-Kivu, en République démocratique

du Congo. Ils s'installent à Goma, la capitale régionale. Des dizaines de milliers de réfugiés s'y trouvent et la plupart vient de la campagne et des villages environnants. La troupe s'installe dans la mairie de Goma et y découvre une malle pleine d'accessoires et de costumes, de livrets et de vieux enregistrements de *Macbeth*... En passant en revue ces objets, ils se rendent compte qu'ils font écho à leur propre histoire. Ils utilisent ce matériel pour raconter leur histoire, leur situation dans leur pays.

Quels sont ces échos ?

Dans *Macbeth* comme en République démocratique du Congo, il s'agit d'un pays en état de guerre. Des chefs de milice apparaissent, se battent pour le pouvoir, se trahissent, sont vaincus. Dans la pièce de Shakespeare, on voit un chef de milice qui, avec sa femme, est rongé par l'ambition. Dans un accès de faiblesse, il tue son roi et prend le pouvoir. Dès que son règne est menacé, il sombre dans la violence absolue. Le conflit au Congo est le terrain de jeu de tant de milices différentes, d'armées et de factions. Bon nombre d'entre elles viennent ou reçoivent des fonds des états voisins comme le Rwanda et de l'Ouganda. D'autres sont apparues sur place. [...] Dans *Macbeth*, un groupe de sorcières déstabilise aussi la situation. Vous vous souvenez qu'au début les deux généraux, Macbeth et Banquo, sont de retour de la guerre, lorsqu'ils rencontrent les sorcières qui sèment le vent de la corruption dans l'esprit de Macbeth. Cela m'intriguait de savoir d'où ces sorcières venaient, qui elles étaient, quel était leur but... Dans le conflit au Congo, qui entretient le feu de la guerre ? Je me suis intéressé aux multinationales qui luttent pour accéder aux ressources du Congo, qui sont prêtes à tout pour mettre la main dessus. La partie orientale du Congo est l'une des régions minières les plus riches au monde. Dans le conflit là-bas, dans lequel des millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été assassinés, mutilés, violés, réduits en esclavage ou déplacés durant les quinze dernières années, les multinationales ont financé la milice brutale qui a commis ces atrocités pour avoir accès aux minéraux dont ils tirent profit. Les représentants de l'une de ces multinationales sont mes sorcières.

À la fin du *Macbeth* original, l'ordre est finalement rétabli. Comment avez-vous abordé cette fin ?

J'ai coupé ces scènes ! Je ne suis pas un partisan du retour à la normale. Surtout au Congo, cela ne va tout simplement pas se produire. Il n'y a pas de fin à ce cycle du désespoir. Chaque fois qu'une milice est vaincue, une autre apparaît – le serpent a plusieurs têtes. La pièce de Shakespeare se termine sur la mort de Macbeth et le couronnement de Malcolm, fils du roi Duncan assassiné. Mon opéra se termine avec le corps de Macbeth sur scène et les sorcières qui attendent à l'arrière-plan l'arrivée du nouveau Macbeth.

Comment avez-vous travaillé avec le compositeur Fabrizio Cassol ?

Je cherchais quelqu'un qui ait une expérience du théâtre musical, qui soit à la fois compositeur et musicien, et qui ait eu accès à la musique africaine. Fabrizio a toutes ces qualités. Je voulais qu'il apporte une résonance africaine à *Macbeth*, mais il a trouvé cela très difficile. Il dit que la musique africaine est complètement différente en terme de rythme et de structure. Mais la texture africaine apparaît quand même par endroits. [...] Je veux quelque chose qui bouge rapidement, où la musique change constamment, ou l'histoire ne cesse pas d'avancer.

Propos recueillis par Barbara Turkiyer

Brett Bailey

Né en Afrique du Sud en 1967, Brett Bailey a connu le système de l'apartheid. Devenu auteur dramatique, metteur en scène et scénographe, il fonde il y a près de dix-sept ans la compagnie Third World Bunfight. À travers des formes artistiques variées, son œuvre interroge les dynamiques du monde post-colonial et les relations de pouvoir et d'assujettissement qui perdurent entre l'Occident et le continent africain. S'intéressant aussi bien au parcours du dictateur ougandais Idi Amin Dada dans *Big Dada* qu'aux origines des inégalités raciales en Afrique du Sud dans *Terminal (Blood Diamonds)*, Brett Bailey revisite aussi des figures mythiques comme Médée ou Orphée, qu'il plonge dans la réalité de son temps et de son continent. Ses propositions questionnent la responsabilité de l'Occident dans la situation actuelle de l'Afrique, mais aussi plus largement ce qui, consciemment ou inconsciemment, « colonise » toujours les esprits : ce racisme ordinaire qui légitime encore aujourd'hui la violence faite aux étrangers et aux autres, à l'image de la société ségrégationniste dans laquelle Brett Bailey a grandi.

Macbeth

Conception et mise en scène, **Brett Bailey**

Musique, Fabrizio Cassol, d'après *Macbeth* de Verdi

Direction, Premil Petrovic

Lumière, Felice Ross

Chorégraphie, Natalie Fisher

Producteur, Barbara Mathers

Avec Owen Metsileng (*Macbeth*), Nobulumko Mngxekeza (*Lady*

Macbeth), Ebenezer Sawuli (*Banquo*), et les chanteurs d'opéra

Sandile Kamle, Jacqueline Manciya, Monde Masimini, Siphesihle Mdena,

Bulelani Madondile, Philisa Sibeko, Thomakazi Holland

Avec le No Borders Orchestra - Mladen Drenic (premier violon),

Jelena Dimitrijevic (deuxième violon), Sasa Mirkovic (alto),

Bozic Dejan (violoncelle), Goran Kostic (contrebasse),

Jasna Nadles (flûte), Aleksandar Tasic (clarinette), Ivan Jotic (basson),

Nenad Markovic (trompette), Viktor Ileski (trombone)

Percussions, Cherilee Adams, Dylan Tabisher

Coproduction Kunstenfestivaldesarts/KVS (Bruxelles) ;

Wiener Festwochen (Vienne) ; Theaterformen Festival (Braunschweig) ;

The Barbican (Londres) ; La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-

la-Vallée ; Nouveau théâtre de Montreuil ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Nouveau théâtre de Montreuil ; La Ferme du Buisson,

scène nationale de Marne-la-Vallée ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de the Culture Programme of the European Union,

et Artscape



Avec le soutien de l'ONDA



Avec le soutien de HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation

& King's Fountain

En partenariat avec France Inter



Durée : 1h30 | Spectacle en italien surtitré en français

Brett Bailey / Third World Bunfight au Festival d'Automne à Paris

2013 : *House of the Holy Afro* (Le CENTQUATRE-PARIS)

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17

www.nouveau-theatre-montreuil.com - 01 48 70 48 90

www.lafermedubuisson.com - 01 64 62 77 77

Photos : © Nicky Newman

Le Monde partenaire du

FESTIVAL D'AUTOMNE

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**,
DANS LE SUPPLÉMENT **culture&idées**
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/

